

SAINTE-ANNE ET PAINCHAUD ! voilà deux noms qui à eux seuls renferment tout un monde de souvenirs et de sentiments pour les élèves. Aujourd'hui que l'immortel Painchaud repose près de son cher Collège, personne ne visitera l'un sans vénérer l'autre. Les fêtes Painchaud ont cimenté l'amitié, la fraternité des Enfants de Ste-Anne entre eux et le tombeau de Painchaud et attirera de nouveaux enfants au collège de Sainte-Anne.

— Mgr Tanguay, l'auteur du Dictionnaire Généalogique, a célébré la semaine dernière, à Québec, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

— Il est annoncé officiellement que Lord Aberdeen a été nommé gouverneur général du Canada en remplacement de Lord Derby, ci-devant baron Stanley.

Lord Stanley avait été nommé gouverneur général du Canada en 1888.

Le syndicat des agriculteurs de la province de Québec.—Le syndicat des cultivateurs de la province de Québec, dont le but est de venir en aide à la classe agricole poursuit tranquillement son œuvre.

Les cercles suivants s'y sont déjà affiliés :

Ceux des paroisses de Kamouraska, St-Joachim (Montmorency), St-Octave de Métis (Matane), St-Augustin (Portneuf), St-Eloi (Témiscouata), Saint-Casimir (Portneuf), Baie du Febvre (Yamaska), l'Avenir (Drummond), Château-Richer (Montmorency), St-Flavien (Lotbinière).

C'est là un beau mouvement, et nous espérons que dans l'intérêt de leurs membres les autres cercles agricoles de la province marcheront sur leur trace. Les avantages que nos agriculteurs sont appelés à retirer de ce mouvement ne tarderont pas à se manifester aux yeux de tout le monde.

— D'excellentes nouvelles au sujet des semailles arrivent de toutes les parties de la province de Manitoba et des Territoires. Les semailles de blé sont terminées presque partout. En divers endroits, le grain a commencé à lever. L'étendue de terrainensemencé est plus considérable que jamais.

— Un premier chargement de bétail canadien, à bord du "Numidian," a été abattu, à son arrivée en Angleterre, conformément aux nouveaux règlements d'importation. Aucune trace de pleuro-pneumonie n'a été constatée. Cela fait espérer l'abolition des lois restrictives qui frappent l'introduction du bétail canadien dans le Royaume-Uni.

— En chiffres ronds, l'Exposition de Chicago couvre 600 acres.

La distance du centre de la cité aux Terrains de l'Exposition est de sept milles.

Les constructions qui ornent cette nouvelle cité bâtie en deux ans, ont coûté 22 millions de piastres. On évalue à 150 millions la richesse contenue dans l'enceinte de ces constructions. 50 nations et 37 co-

lonies y sont représentées, sans compter les Etats-Unis et les Territoires de l'Union. Il y a 50,000 exposants, ce qui, à deux représentants pour chaque intéressé, donne tout de suite une population de 100,000 âmes. Pour passer devant tous les objets exposés, on doit parcourir 147 milles.

CAUSERIE AGRICOLE

Le progrès en agriculture

Les nombreuses associations agricoles actuellement établies ou en voie d'être organisées sous différents noms, amèneront-elles parmi les cultivateurs l'aisance et le bien-être. Il est permis de l'espérer, puisqu'elles ont pour promoteurs des personnes profondément dévouées aux intérêts de l'agriculture et qui sont toute ambition à mettre à contribution leurs connaissances pour les établir sur des bases solides afin d'en obtenir tous les avantages possibles.

Une chose à craindre, ce serait la concurrence que l'une et l'autre de ces sociétés pourraient se faire par trop de zèle, empiétant sur les attributions qui sont propres à une association plutôt qu'à l'autre.

De plus à l'égard de ces associations les directeurs doivent ne pas laisser espérer un résultat qu'il serait impossible d'atteindre soit au moyen de certaines améliorations agricoles un peu coûteuses, soit par l'usage de certains instruments aratoires, par l'utilisation d'engrais chimiques, par l'exploitation de certaines industries agricoles nouvelles, par un système d'assurance et de protection mutuelle. Toutes choses enfin dont les directeurs ne pourraient eux-mêmes contrôler l'emploi, ou la direction, ne devront pas être présentées d'une manière trop favorable car au cas d'insuccès, ce serait porter le découragement et même la défiance de la part des membres de ces associations, et mettre leur existence en danger sans espoir de les voir s'établir de nouveau dans les campagnes.

Depuis bien des années, on cherche à prendre les moyens d'accroître la fécondité du sol, afin de l'élever à sa plus haute production : les encouragements de toutes sortes n'ont pas manqué ; les conseils donnés et les essais ont été nombreux ; des procédés nouveaux ont été recommandés et mis en œuvre en différents endroits.

Cependant malgré les améliorations incontestables en agriculture, le travail des champs laisse à désirer et le malaise règne au milieu de la petite comme de la grande culture.